

[Texte]

Mr. Saulnier: That would not solve the whole problem.

Mr. Côté: No, it would not.

Mr. Givens: Just part of it.

Mr. Côté: Just part of it; but it would be a good step.

Mr. Givens: Is it your suggestion that we recommend to Parliament the disbanding of the CYC for the whole of Canada?

Mr. Saulnier: Yes; and a royal commission of enquiry on all subversive activities.

Mr. Givens: And to continue with Mr. Saulnier, are you, Mr. Saulnier, with great respect, suggesting that if the CYC were disbanded for the whole of Canada this would clear up the matter of disturbances such as you have been having for several months in Montreal?

Mr. Saulnier: I am not saying that. I have not said that. This is why I believe that another measure is called for, and this is precisely the suggestion I made—a royal commission of enquiry on subversive activities.

Mr. Givens: Mr. Côté, at any time has permission been requested from the police of Montreal for any of the many demonstrations of which you have shown us pictures in your dossier? Did anyone ever go to the Police Department in Montreal and say, "Can we have this demonstration?" relative to any of these?

Mr. Côté: I will have to take them one by one. Our by-laws, of course, and especially By-law 1319, Section 91, I believe, provide that such permission has to be asked for and obtained. But this is for traffic control conditions. Sometimes they do ask for such permission and sometimes they do not. I would have to look at the record of each of the 97 demonstrations and give you a list of which ones were given permits and which were not. I cannot recall offhand.

Mr. Givens: So some of them apparently had permits? Is that right?

Mr. Côté: Some of them conceivably had permits; but it is a small number of them.

Mr. Givens: Of all the participating groups that we have heard about from your dossier, why have you concentrated on the CYC? Is this the most virile of all the groups?

[Interprétation]

M. Saulnier: Ça ne réglerait pas tout le problème.

M. Côté: Non, pas tout le problème.

M. Givens: Simplement une partie.

M. Côté: Simplement une partie, mais ce serait une bonne chose.

M. Givens: D'après ce que vous dites, vous voulez qu'on recommande au Parlement d'abolir la CJC pour l'ensemble du Canada?

M. Saulnier: Oui, et une commission royale d'enquête sur toutes les activités subversives.

M. Givens: Alors M. Saulnier, très respectueusement, vous dites que, si la CJC était abolie pour l'ensemble du Canada, ce serait la solution aux troubles que vous avez eus depuis plusieurs mois à Montréal?

M. Saulnier: Non. Ce n'est pas ce que j'ai dit. C'est pour cette raison que, à mon avis, il est nécessaire de faire quelque chose d'autre et c'est pourquoi j'ai proposé la création d'une commission royale d'enquête sur les activités subversives.

M. Givens: Est-ce qu'à un moment donné, monsieur le président, on a demandé à la police de Montréal la permission de faire certaines des manifestations dont vous nous avez montré des photos? Autrement dit, quelqu'un est-il allé au bureau de la police pour demander «Est-ce qu'on peut tenir cette manifestation?»

M. Côté: Il faudrait que je les prenne une par une. Le Règlement municipal 1913, article 91, prévoit qu'il faut demander et obtenir une permission officielle, mais cela a seulement trait aux choses de la circulation. Il se peut qu'à l'occasion, on l'ait demandée, mais pas toujours. Il faudrait que j'examine le dossier pour les 97 manifestations et je pourrais alors vous donner une liste de celles où l'on a obtenu un permis et de celles où cette permission n'a pas été accordée. Je le sais pas de mémoire.

M. Givens: Certaines l'avaient obtenue? Est-ce exact?

M. Côté: Certaines avaient probablement un permis, mais c'est un petit nombre.

M. Givens: Des groupes dont vous nous avez parlé, pourquoi vous êtes-vous concentré sur la CJC? C'est le groupe le plus important?